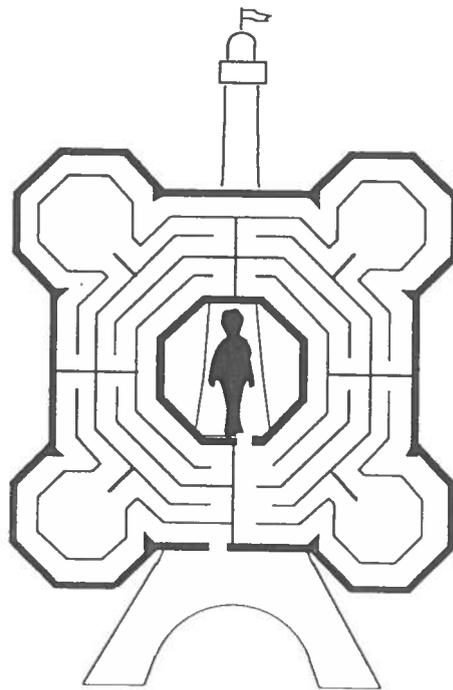


L'ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE



Dossier établi par
A.N.P.E.I.P. - PARIS

6, rue Amélie

75007 Paris

Tel : 45 51 92 40

Décembre 1995

SOMMAIRE

	INTRODUCTION	
1	L'ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE	3
	1.1 Définition	3
	1.2 Données quantitatives	3
	1.3 Caractéristiques	4
2	LES RISQUES ENCOURUS PAR L'ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE	5
	2.1 Risques individuels	5
	2.2 Risques sociaux	6
	2.3 Risques d'échec scolaire	6
3	LA SITUATION ACTUELLE	7
	3.1 Le traitement social de la précocité	7
	3.2 Le traitement scolaire de la précocité	8
4	LES BESOINS	9
	4.1 L'information	9
	4.2 La détection	9
	4.3 Une formation spécifique	9
	4.4 Des dispositifs spécifiques	10
5	LES RÉALISATIONS ET LES OBJECTIFS DE L'ANPEIP	11
	5.1 L'information	11
	5.2 La recherche	12
	5.3 La formation	13
	5.4 Les structures pour les enfants	14
6	LES INSTITUTIONS INTERNATIONALES	16
	6.1 EUROTALENT	16
	6.2 UNESCO	16
	6.3 LE CONSEIL DE L'EUROPE	16
7	ANNEXES	18
	7.1 LES INDICES DE LA PRÉCOCITÉ	19
	7.2 BIBLIOGRAPHIE	20
	7.3 ADRESSES DES A.N.P.E.I.P. EN FRANCE	22

INTRODUCTION

Ce dossier a pour but d'aider les adultes à comprendre les enfants intellectuellement précoces de façon à permettre leur plein épanouissement.

Il s'adresse aux parents désemparés par le comportement de leur enfant.

Il voudrait alerter les enseignants, médecins, psychologues et tous ceux qui, régulièrement en contact avec des enfants, sont susceptibles à tout moment de se trouver face à un enfant intellectuellement précoce.

- Parce que ces enfants se trouvent souvent en difficulté, voire en souffrance, et qu'il revient aux adultes de les soutenir et les soulager.
- Parce que la précocité intellectuelle peut être à l'origine de troubles du comportement, ou encore les aggraver.
- Parce que la précocité intellectuelle implique des risques d'échec au plan scolaire, personnel et social, et qu'il importe de la déceler chez le jeune enfant pour être en mesure de "prévenir plutôt que guérir".

La méconnaissance de la réalité, alliée à des préjugés tenaces, nous induit souvent en erreur.

Et des enfants qui ont subi des années de frustrations deviendront des adultes pleins d'un ressentiment qu'ils dirigeront sur la société avec plus ou moins de violence.

Nous pouvons aussi faire en sorte d'avoir des enfants épanouis et heureux qui deviendront des adultes équilibrés.

1 L'ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE

- 1) Définition
- 2) Données quantitatives
- 3) Caractéristiques

1.1 Définition

L'on dit d'un enfant qu'il est intellectuellement précoce lorsque son Quotient Intellectuel (Q.I.) mesuré par les tests psychométriques (W.I.S.C.R., W.P.P.S.I. ou N.E.M.I.) dépasse 125 points.

Cela signifie, par exemple, qu'un enfant de 10 ans, doté d'un Q.I. de 140, possède un âge mental de $10 \times 1,4 = 14$ ans, soit une avance de développement de l'ordre de 4 ans par rapport à la norme de son âge.

Cela signifie également que, si son **âge légal** l'admet en classe de **CM 2**, ses capacités lui permettraient d'intégrer le contenu d'un programme de **classe de 3e**.

1.2 Données quantitatives

"Environ 5 % des enfants présentent une précocité égale ou supérieure à celle de l'enfant de 6 ans qui possède un âge mental de 7 ans et demi, rapport qui indique un Q.I. de 125..."

Ce qui signifie qu'il y a en moyenne, dans chaque classe, 1 ou 2 enfants dont la précocité pose problème, leur situation étant d'autant plus délicate que leur précocité est plus importante. En France, sont actuellement scolarisés 400 000 enfants qui correspondent à ce critère...

Une enquête nationale sur le niveau intellectuel des enfants d'âge scolaire réalisée en 1965 par l'I.N.E.D., a porté sur un échantillon représentatif de plus de 100 000 élèves âgés de 6 à 14 ans. (...)

Cette étude met en évidence qu'il y a, en valeur absolue, parmi les enfants dépassant un Q.I. de 125, **autant d'enfants provenant des catégories professionnelles ouvriers-employés que d'enfants provenant des catégories cadres supérieurs-professions libérales.**

Or, l'on ne retrouve pas, au niveau de l'enseignement supérieur, ces effectifs équilibrés puisque, toujours en valeur absolue, les enfants de cadres supérieurs-professions libérales s'y retrouvent deux fois plus nombreux que les enfants d'employés -ouvriers.

Le décalage est la **conséquence** de l'influence **du contexte socio-économique** et culturel dans lequel vit l'enfant, mais également **de l'incapacité de l'école actuelle** à aider au développement personnel optimal de chaque enfant, particulièrement en ce qui concerne les enfants surdoués de milieu social défavorisé."

J-C Terrassier : "Les Enfants surdoués ou La précocité embarrassante"

1.3 Caractéristiques

Seul le niveau intellectuel est en avance, les autres composantes de la personnalité suivent un développement normal, voire présentent, parfois, un léger retard.

"Pour parler de ces enfants, J-C Terrassier a créé le terme de "dyssynchronie", élément du vocabulaire grec de "dys" : difficulté, "syn" : avec, "chronos" : le temps. La dyssynchronie de l'enfant intellectuellement précoce ne serait autre que la **difficulté** pour lui, à la différence de la plupart des autres enfants, à **présenter un développement homogène** des différents secteurs de la personnalité, c'est à dire : entre les niveaux intellectuel, affectif, psychomoteur et graphomoteur".

Jean Brunault Conférence du 10/9/94 à Tours

Mais, à l'intérieur même de cette grande efficacité intellectuelle, globale, de grands écarts peuvent apparaître, variables selon les sujets :

"Ainsi pour un Q.I. de 125, certains présenteront une avance importante dans le secteur verbal et auront une efficacité sensiblement moins bonne sur le plan du raisonnement. Chez d'autres enfants, l'inverse sera observé.

Les conclusions à tirer au plan pédagogique ne seront pas les mêmes. C'est pourquoi au-delà du Q.I., il convient également de connaître la dispersion des résultats et, si celle-ci est importante, les activités dans lesquelles la précocité ou le retard se manifestent."

J-C Terrassier : "Les enfants surdoués ou La précocité embarrassante"

L'enfant intellectuellement précoce doit assumer ce déséquilibre entre les différents secteurs de son développement, qui le met quotidiennement en situation inconfortable :

- le plus souvent, il préfère des camarades plus âgés que lui mais ne peut partager toutes leurs préoccupations
- il n'est stimulé que par des activités difficiles, mais il est **extrêmement sensible** et ne supporte pas d'échouer
- **comprenant tout très rapidement**, il veut aller de l'avant, et souffre d'être ralenti par sa **motricité**, qui est liée à son âge réel ; ses difficultés, voire son retard en écriture sont fréquents.

A ces difficultés s'ajoutent celles créées par l'environnement familial ou scolaire, dont la réaction première est de le juger en fonction de son adaptation sociale, compte tenu de son âge et sous l'influence de son apparence physique.

Mais cet enfant souffre si on lui demande de s'adapter au cadre scolaire traditionnel.

Afin de l'aider, et d'éviter de créer ou d'accentuer sa marginalisation, il revient **aux adultes d'adapter leur comportement** aux besoins de l'enfant, et **à l'école de lui proposer des structures spécifiques.**

2 LES RISQUES ENCOURUS PAR L'ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE

- 1) Risques individuels
- 2) Risques sociaux
- 3) Risques d'échec scolaire

2.1 Risques individuels

Un enfant intellectuellement précoce qui ne trouve pas d'enseignement adapté à ses capacités s'ennuie à l'école. Trop de facilité, un trop faible niveau, ne suscite pas son attention, n'attire pas son intérêt, et ses capacités sont mises en somnolence.

Reste la vitalité de l'enfant qui cherche une forme d'expression.

Cet état de fait provoque :

- Soit une **réaction dépressive**, problématique pouvant aller jusqu'à l'installation dans une pathologie lourde, voire jusqu'à la tentative de suicide.
- Soit une **réaction caractérielle**, qui perturbe la classe, ce qui ne présente aucun bénéfice ni pour l'enfant ni pour ses camarades ni pour le maître, situation conflictuelle qui finit, généralement, par l'exclusion et le nomadisme scolaire.
- Soit une **réaction de fuite en avant** dans la connaissance, qui entraîne une déconnection d'avec la réalité, un isolement social de plus en plus fort, et là aussi, à terme, un risque de pathologie plus ou moins lourde.
- Soit, enfin, la **renonciation** à ses capacités pour retrouver la norme, sorte de suicide mental, cause de troubles psychologiques ultérieurs.

.../...

2.2 Risques sociaux

Un enfant non-reconnu dans sa différence, déstabilisé, plus ou moins totalement exclu du système scolaire, donc plus ou moins désocialisé, risque de tomber dans l'**exclusion sociale**, de chercher dérivatifs et compensations dans les stupéfiants ou de chercher sa revanche en utilisant ses hautes capacités dans la criminalité :

"Il est bien essentiel, dans une société désormais mondiale, (...) de reconnaître :

- 1 - Le fait que les surdouements sont à peu près aussi répandus dans toutes les couches sociales et les aires culturelles
- 2 - Le fait conjoint que le surdouement socialement refoulé, quand il ne trouve pas accès aux noyaux sociétaux les plus harmonieusement régulateurs pour l'ensemble social, aboutit, soit :
 - à des **issues individuellement dépressives** et autodestructives à tous niveaux de gravité
 - à des **issues socialement destructives** et perverses dans des noyaux d'activités délictueuses (organisations délinquantes et criminelles...)" (...)

Qu'une grande partie des élites, dans leur position actuelle, se trouve assez satisfaite de l'état de choses existant et hésite à le problématiser, n'a rien de psychologiquement surprenant.

Que cette réaction de défense s'ajoute à l'égalitarisme de ceux qui, à tort ou à raison, ne se sentent pas susceptibles de soins électifs, peut conduire à une impasse sur une question cruciale. Toute contribution à un déblocage du domaine me paraît un acte civique humain de grande portée."

Robert Pagès Lettre du 18/2/94 au Professeur Carneiro, ancien Ministre de l'Éducation du Portugal,
Président de Quarto (chaîne de TV)

2.3 Risques d'échec scolaire

Il est facile d'imaginer que les réactions comportementales mentionnées ci-dessus ne prédisposent pas à la réussite scolaire.

Or, l'un des **préjugés les plus répandus et les plus néfastes**, est que, du fait qu'un enfant est intelligent, "il s'en sortira de toutes façons".

C'est malheureusement faux : environ 50 % des enfants intellectuellement précoces sont menés à l'échec scolaire.

Il est inutile de se voiler la face : les risques encourus sont une réalité.

La précocité intellectuelle est un fait existant : il est néfaste de la nier ; il est nécessaire d'en tenir compte.

3 LA SITUATION ACTUELLE

- 1) Le traitement social de la précocité
- 2) Le traitement scolaire de la précocité

3.1 Le traitement social de la précocité

Plutôt que de laisser l'enfant se développer à son rythme, ce qui éviterait nombre de problèmes, la réponse sociale actuelle se situe à deux niveaux :

1 - Psychologique :

- Psychothérapie : par méconnaissance de la précocité ou par refus idéologique de sa réalité, elle recherche les causes du comportement de l'enfant dans les profondeurs de son psychisme ou de celui de ses parents. Elle a pour résultat, le plus souvent, de culpabiliser l'enfant ou les parents, ou les deux. L'inopérance de la thérapeutique amène les parents à se tourner vers d'autres procédures :
- Psychanalyse : longue, coûteuse, et avec de maigres résultats dans ce cas
- Psychiatrie : nous avons connaissance d'internements d'enfants, parfois dramatiques. De telles erreurs de diagnostic stigmatisent l'enfant socialement au lieu de l'aider, et, au pire, peuvent conduire à sa destruction psychique, voire à son suicide.

2 - Chimique :

- On calme l'angoisse de l'enfant avec des médicaments, qui provoquent inmanquablement une baisse de ses performances intellectuelles et scolaires ; c'est un traitement destructif, et inopérant sur le fond.

Pathologiser la précocité est une absurdité irrecevable en termes scientifiques et dont les conséquences sont parfois des plus dramatiques.

Viendrait-il à quelqu'un l'idée de médicaliser le talent artistique ou sportif ?

La précocité n'est pas une maladie ; les actions thérapeutiques qui lui sont parfois appliquées sont sans effet sur la cause, dangereuses pour l'enfant, coûteuses pour les parents et la société, et ne font, au mieux, que masquer ou déplacer les symptômes.

Le comportement de l'enfant est sa forme d'expression : c'est sa façon de réagir à ce qu'il ressent. Si son comportement devient asocial, il convient d'en comprendre les raisons plutôt que de pratiquer la répression ou la culpabilisation.

La précocité intellectuelle doit naturellement trouver sa solution dans le cadre socio-éducatif, tant au sein du milieu familial qu'au sein du milieu scolaire ou social au sens le plus large.

La psychologie est importante pour une meilleure connaissance du surdouement et de ses mécanismes, pour la détection, l'analyse et la compréhension du fonctionnement éducatif, mais ne doit pas y tenir un rôle thérapeutique central.

3.2 Le traitement scolaire de la précocité

Le Ministère de l'Éducation Nationale, alerté à de nombreuses reprises depuis un quart de siècle par Jean-Charles Terrassier, psychologue, Président-fondateur de l'ANPEIP en 1971, n'a jamais pris encore de mesure efficace pour venir en aide aux enfants intellectuellement précoces.

Une expérience pilote a été autorisée, sous le Ministère Monory, en classe primaire, à Las Planas à Nice, à l'initiative de J-C Terrassier. Elle a été arrêtée par le Ministère Jospin, malgré les excellents résultats obtenus, sous prétexte que la réforme dudit ministre résolvait tous les problèmes. Il faut croire qu'il n'en est rien puisqu'actuellement les problèmes surgissent avec plus d'ampleur et d'acuité que jamais.

Il existe quelques initiatives dans l'enseignement secondaire : depuis 1988 au Lycée Privé Michelet à Nice ; dans trois autres collèges, au Vésinet, à Angers, et à Paris : 4 établissements pour plus de 400 000 enfants en France !

Un tel vide éducatif au sein de l'enseignement public pourrait laisser au privé le soin de suppléer les carences. Cette situation aboutit à une **sélection par l'argent** ; l'impossibilité d'accéder à l'enseignement privé pour un grand nombre de familles est une **injustice envers les enfants**.

Une pareille lacune laisse en souffrance des enfants que la société prend le risque de voir se retourner contre elle.

Les 158 propositions de Monsieur Bayrou posent d'excellents principes :

- "Les élèves sont tous différents. Leurs difficultés, leurs dons, leurs rythmes, leurs attentes ne sont pas les mêmes. Si l'on veut offrir à chacun sa chance, on ne peut pas proposer une réponse uniforme.(...)"
- La prévention de la difficulté scolaire est une mission fondamentale de l'école. Enseignants, médecins et infirmières de l'Éducation Nationale, psychologues scolaires, rééducateurs, en liaison avec les assistants sociaux, ont pour mission d'assurer la détection précoce, le dépistage et le suivi des enfants en difficulté. Pour chaque élève concerné, ils proposent des réponses individualisées, en liaison avec les familles et les enseignants."

"Tout sur la nouvelle école" Ministère de l'E.N. septembre 1994

Mais leur application reste, de fait, **aléatoire** et dépend, au coup par coup, de la réaction d'un membre du corps enseignant.

Trop souvent, parents et enfants ne rencontrent dans le monde scolaire qu'incompréhension, réticences, ou même hostilité. Dans bien des cas pourtant, les enseignants ne manquent pas de bonne volonté. Mais le **manque d'information** sur le thème de la précocité intellectuelle et, a fortiori l'**absence totale de formation** rend leur position inconfortable. Et la réalité, du fait qu'elle appartient au domaine de l'inconnu, est rejetée.

Cette situation, préjudiciable à tous les enfants, devient catastrophique pour les enfants de familles économiquement ou culturellement défavorisées.

4 LES BESOINS

- 1) L'information
- 2) La détection
- 3) Une formation spécifique
- 4) Des dispositifs spécifiques

4.1 L'information

Il y a nécessité d'une information générale tant des parents que des enseignants, des psychologues et des médecins. Les difficultés scolaires, les problèmes comportementaux sont parfois la résultante d'une précocité intellectuelle non reconnue et, a fortiori, non prise en considération.

Il faut **sortir de l'ignorance**, qui mène à l'erreur de diagnostic, qui elle-même entraîne toutes sortes de traitements non appropriés.

4.2 La détection

Une pré-détection par les enseignants est possible et éminemment souhaitable dès la maternelle. Lorsqu'il y a doute ou présomption, ils doivent pouvoir informer les parents de l'existence de cette possibilité et leur conseiller de prendre contact avec l'association et/ou un(e) psychologue spécialisé(e).

Une détection précoce est une excellente **prévention** des difficultés futures.

4.3 Une formation spécifique

L'information sur la précocité intellectuelle doit être partie intégrante de la formation de base de tout enseignant.

Une formation spécifique systématique des enseignants de la maternelle, du primaire et du secondaire doit être mise en place.

4.4 Des dispositifs spécifiques

Pour pallier les difficultés rencontrées par les enfants intellectuellement précoces, il y a lieu d'étudier et de mettre en place :

- **des solutions fiables et efficaces** pour l'ensemble de ces enfants, car :
 - le saut de classe n'est qu'un médiocre palliatif, du fait du décalage important entre l'âge de l'enfant précoce et celui de ses condisciples, qui peut aller jusqu'à 5 ans dans certains cas.
 - ceux des familles économiquement ou culturellement défavorisées courent des risques d'autant plus importants

- **des dispositifs aménagés**
 - pour ceux qui sont en difficulté scolaire grave, par suite de déperdition des aptitudes
 - pour ceux qui présentent des déficits instrumentaux importants

5 LES RÉALISATIONS ET LES OBJECTIFS DE L'ANPEIP

En 1971, Jean-Charles TERRASSIER créait l'ANPEIP dans le "but de promouvoir une éducation adaptée aux enfants intellectuellement précoces".

Aujourd'hui, ce sont 9 associations ANPEIP en France qui oeuvrent dans ce sens, chacune localement, et ensemble au niveau national.

- 1) L'information
- 2) La recherche
- 3) La formation
- 4) Les structures pour les enfants.

5.1 L'information

La diffusion d'information, renouvelée de plus en plus fréquemment ces dernières années sous différentes formes médiatiques :

- publication de livres (cf. annexe 2)
- émissions et reportages à la radio et à la télévision (cf. annexe 2)
- nombreux articles dans la presse écrite
- bulletin national de l'ANPEIP
- diffusion de documents par les ANPEIP régionales,

a contribué à **sensibiliser un public de plus en plus large.**

A ces publications se rajoutent les manifestations organisées par les ANPEIP, telles que réunions, conférences... Tout récemment : le symposium de l'ANPEIP-PACCA à Cannes, les Assises Régionales de l'ANPEIP-CENTRE, ou la journée de conférences de l'ANPEIP-LANGUEDOC-ROUSSILLON réunissaient plusieurs centaines de personnes.

Actuellement, le nombre des actions de l'ANPEIP et leur ampleur multiplie les occasions de transmettre des informations ponctuelles, comme d'ordre général.

Dans cette dynamique, l'intérêt des médias va croissant. Alertés, ils ont pris conscience que le problème de la précocité intellectuelle touche un large public. Ils se tournent vers nous de plus en plus souvent, à la recherche d'informations, dont ils savent qu'elles répondent à la demande de leurs auditeurs et lecteurs.

L'information généralisée est la **voie d'accès à l'acceptation de la réalité** de la précocité intellectuelle et ouvre les portes à la réalisation des besoins qu'elle engendre.

5.2 La recherche

Diverses actions de **recherches fondamentales et appliquées** sont engagées de longue date, en France et dans le monde. Elles suivent leur cours, et aboutissent progressivement à des applications pratiques. Des méthodes sont mises en place, qui obtiennent des résultats tangibles.

Quelques exemples :

- **La "réconciliation de l'enfant intellectuellement précoce avec l'écriture"** est intégrée dans le programme du stage organisé par Pierre MORIN, président de l'ANPEIP-CENTRE, pour les enfants, à l'occasion des vacances de la Toussaint, en octobre 1995.

"Une découverte et un enrichissement, ici basé sur le graphisme. Un travail (ludique) sur gestuel et expression, du geste ample sur grande surface à la motricité fine de l'écriture".

- **Le repérage de l'utilisation des aptitudes intellectuelles** : cette recherche, poursuivie par Claire DEPEYRE et Bernard PERBET, président de l'ANPEIP- RHONE-ALPES-AUVERGNE, a pour objet de déterminer l'investissement des capacités dans les activités scolaires.

Elle a abouti à une méthode, basée sur une investigation dans les documents scolaires de plusieurs années, qui permet de révéler les processus qui engendrent les déperditions et de mettre à jour les raisons du comportement de l'enfant.

Les causes des **difficultés scolaires** étant définies, s'ensuivent les **conclusions pédagogiques** qui permettront de les réduire et les éliminer.

Cette démarche est à même d'aider considérablement tous les enfants qui connaissent des déboires dans leur scolarité.

5.3 La formation

L'ANPEIP met actuellement en place un programme de stages de formation à l'intention :

■ Des psychologues

- pour la détection : utilisation des tests adéquats de façon complète et valide
- pour le repérage de l'utilisation et des déperditions des aptitudes intellectuelles (voir ci-dessus)

■ Des enseignants

- pour affiner leur pré-détection, dans le but de minimiser une confusion entre le comportement visible d'un enfant (dépressif, caractériel...) et ses potentialités cachées, entre la docilité scolaire et l'avance intellectuelle
- pour qu'ils puissent aider un ou plusieurs enfants intellectuellement précoce(s) isolé(s) dans une classe à progresser à son (leur) rythme
- pour leur donner des méthodes pédagogiques adaptées aux classes d'enfants intellectuellement précoces
- pour qu'ils puissent faire face aux cas particuliers : difficultés scolaires graves, déficits instrumentaux...

Un objectif essentiel de l'ANPEIP est d'obtenir de l'Éducation Nationale qu'une formation des enseignants concernant les enfants intellectuellement précoces soit intégrée dans la formation des maîtres et les programmes de formation continue.

■ Du personnel d'encadrement pour les activités extra-scolaires

- pour amener à une pré-détection, grâce aux indices et caractéristiques de la précocité intellectuelle
- pour "accompagner" un enfant précoce et l'aider à s'épanouir dans le cadre d'activités en commun avec tous autres enfants
- pour encadrer un groupe d' EIP

■ Des parents

- pour les sensibiliser dans le but d'une pré-détection
- pour les aider à rechercher des solutions scolaires
- pour les aider à apporter une aide complémentaire à la scolarité (ex : méthode de réconciliation avec l'écriture)
- pour les aider à trouver des comportements positifs, bénéfiques pour enfants et parents, face aux difficultés de la vie quotidienne

Un ensemble de formations, générales et spécifiques, est le moyen le plus efficace d'apporter un soulagement aux adultes confrontés aux EIP, si souvent déroutés et désarmés.

Les enfants tireront un grand bénéfice d'un environnement apte à les soutenir, et les souffrances et les risques inhérents à la précocité seront pour beaucoup minimisés.

7.1• LES INDICES DE LA PRÉCOCITÉ

Cet inventaire d'identification proposé par Jean-Charles TERRASSIER ("Les Enfants Surdoués ou La Précocité embarrassante") peut aider à poser l'hypothèse de la précocité chez des enfants de 6 à 12 ans.

A partir d'un score de 13 à 14 points, l'hypothèse de la précocité a plus d'une chance sur deux de s'avérer exacte.

Cet inventaire est également utilisable pour identifier les enfants surdoués qui ont des difficultés scolaires. Il convient alors de ne retenir que les items marqués d'un astérisque. Au-dessus d'un score de 10 points, l'hypothèse de la précocité est à vérifier par des tests d'intelligence.

L'enfant :	comptez
1/ A été capable d'apprendre à lire avant le cours préparatoire (6 ans),	
seul ou presque	7 points
aidé	5 pts
2/ Lit beaucoup et rapidement des livres (les illustrés n'ont pas à être pris en compte)	2 pts
3/ Manifeste un grand intérêt pour les encyclopédies et les dictionnaires	2 pts
4/ A appris rapidement à lire mais a eu des difficultés pour l'écriture (valable surtout pour les garçons).....	1 pt
5*/ Choisit des camarades plus âgés que lui pour les activités d'intérieur	2 pts
6*/ Aime beaucoup dialoguer avec les adultes	2 pts
7*/ Pose beaucoup de questions variées et originales	2 pts
8*/ Veut toujours savoir le "pourquoi" de tout	1 pt
9*/ Quoique parfois distrait, est capable, quand quelque chose ou quelqu'un l'intéresse (un film, la télévision, une personne) de faire des observations d'une étonnante perspicacité	2 pts
10*/ Juge volontiers les gens	1 pt
11*/ Est ennuyé par les activités de routine (tout ce qu'il faut recommencer indéfiniment de la même façon : la toilette quotidienne, par exemple, mais aussi les exercices scolaires qui lui paraissent faciles et dépourvus de variété)	1 pt
12*/ Est très sensible à l'injustice, même s'il n'en est pas lui-même la victime	2 pts
13*/ A le sens de l'humour	2 pts
14/ A souvent un très large vocabulaire, mais c'est surtout le niveau de ses réflexions qui étonne	2 pts
15*/ Aime les jeux compliqués (échecs, "mastermind", jeux de stratégie en général) et y réussit	2 pts
16/ S'il est déjà au collège, a été populaire auprès de ses camarades à l'école, mais l'est moins maintenant auprès de ses condisciples collégiens	1 pt
17*/ Préfère travailler seul	2 pts
18*/ Est intéressé par l'univers, par le problème de l'origine de l'homme et par la préhistoire	2 pts
19/ Est en tête de classe sans effort apparent	2 pts
20*/ A un sens esthétique développé (musique, arts plastiques, mais aussi environnement) il est sensible à l'harmonie de ce qui l'entoure	2 pts
21*/ Il est passionné par un ou plusieurs hobbies et il en change assez souvent	1 pt

